



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN. 2 OCTOBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

GRAND NOMBRE DE MORTS ET DE BLESSÉS DÉTAILS NAVRANTS DE LA DÉSASTREUSE TEMPÊTE

LE BULLETIN DU JOUR

ENCORE LES MARAUDEURS MEXICAINS SUR LA FRONTIERE.

ILS MENAGENT PROGRESO

UN PRISONNIER AMERICAIN EXECUTE D'UNE FAÇON HORRIBLE.

Les autorités des Etats-Unis doutent fortement de la loyauté de Carranza.

Un des effets de l'ouragan de mercredi dernier a été de priver la Nouvelle-Orléans de ses communications télégraphiques avec le dehors; en sorte que, du côté mexicain, pour nous renseigner sur l'incident militaire de Progreso, nous ne pouvons que nous référer aux nouvelles de Brownsville, du 29 septembre, qui nous mettent au courant, avec quelques détails, du nouveau raid de maraudeurs mexicains, qui, au nombre d'à peu près 80, avaient tenté, le vendredi précédent, une incursion sur le territoire américain, où, précisément au village de Progreso, ils ont échangé, avec un poste de corps d'observation, en stationnement sur ce point, de nombreux coups de fusil qui, du côté américain, ont mis hors de combat quelques hommes, dont deux tués et six à huit blessés. Devant cet accueil, les Mexicains ont repassé le Rio Grande, pour rejoindre le gros de leur parti, qui devait compter plusieurs centaines d'hommes, dissimulés, en attendant qu'il leur fut possible de juger des chances de réussite du coup de main.

A cette occasion, on se demandait de nouveau si, parmi ces maraudeurs, il ne fallait pas voir des hommes de Carranza. Il paraissait alors que non; bien que les autorités de la frontière, cherchant à se rendre compte si le général Nafarrate, qui commande la région au nom de Carranza, fait bien tout le possible pour arriver à disperser ces bandes, qui viennent périodiquement inquiéter ce voisinage et essayer de le rançonner. Les autorités de la frontière verraient, disait-on, avec d'autant plus de satisfaction les forces de Carranza faire la police de la rive méridionale du Rio Grande, et disperser ces bandes de maraudeurs, que si les incursions, dont celles-ci semblent s'être fait un système, venaient à cesser, on ne parviendrait de façon effective à en avoir raison qu'à la condition de traverser le Rio Grande pour les atteindre. C'est une nécessité à entrevoir et que le général Funston vient de signaler à Washington.

Or, cette éventualité pourrait presque s'imposer, à la suite d'un rapport du capitaine Frank R. McCoy, à la tête du sous-district de Mission, qui a recueilli le témoignage, sous serment, d'un Mexicain, nommé Guadalupe Cuellar, un des incursionnistes de Progreso, déclarant que le raid avait été organisé par un officier carranziste, cantonné à Las Peladas, avec sa compagnie récemment arrivée de Matamoros. La traversée du fleuve eut lieu la nuit sur leurs propres bateaux. Au premier moment, le poste américain fut surpris et, ainsi que nous venons de le mentionner, il eut plusieurs hommes mis hors de combat. Les Mexicains se retire-

Suite 4me Page.

LETRE D'UN PARISIEN

LES GRANDES PROMESSES DE L'ALLEMAGNE AUX ETATS-UNIS.

ATTITUDE DIGNE DE M. WILSON

TOUT NOUVEL ECHANGE D'EXPLICATIONS EST BIEN SUPERFLU.

Quelques appréciations de la situation énigmatique entre la Turquie et la Bulgarie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Paris, 5 septembre 1915.

Peu de jours se sont écoulés depuis que l'Allemagne a promis aux Etats-Unis de respecter les navires de commerce et de ne les attaquer en tous cas qu'après avertissement préalable, et déjà la promesse a été violée. Le vapeur l'Hespérian, a été torpillé par surprise et si le sauvetage de l'équipage a pu être effectué, il n'en revient aucun mérite au sous-marin allemand qui l'a torpillé et s'est éloigné sans lui porter secours.

Que vont faire les Etats-Unis? Le Président de la République américaine proteste déjà depuis de longs mois contre les méfaits des sous-marins. A diverses reprises il a fait remettre à Berlin, des notes diplomatiques, dans lesquelles il condamne ces actes de sauvagerie, démontre combien ils sont contraires, aux règles les plus élémentaires du droit des gens, et insiste auprès de l'Allemagne pour que de tels procédés prennent fin. Même après les morts nombreux du Lusitania, M. Wilson a tenu à ne pas se départir de la plus absolue correction, et c'est en termes courtois favorisant la conciliation, qu'il a présenté ses observations au gouvernement allemand, ayant soin du reste de lui laisser tout le temps nécessaire de préparer et de transmettre sa réponse. Pourtant la logique a forcément mis une gradation dans ces notes successives et la dernière vous a fait entendre la formule énergique qui qualifiait d'acte inamical, le retour de semblables faits. La même logique exigerait donc que sur l'attaque de l'Hespérian, les Etats-Unis prissent cette fois une décision énergique et fissent connaître la sanction qu'ils entendent appliquer aux crimes allemands.

Il est bon en tous cas qu'ils sachent qu'à l'heure actuelle tout nouvel échange d'explications paraît superflu. Ou bien les Américains estiment qu'il est de leur dignité de protéger autrement que par des paroles la vie de leurs nationaux sur mer; et ils se doivent à eux-mêmes d'en finir avec ces échanges de notes et de réponses, dont les Allemands sont les premiers à rire ou bien fermement décidés à ne pas créer un conflit, ils ont épuisé leurs moyens de persuasion et n'ont pas d'autres ressources pour défendre leur thèse; dans cette dernière hypothèse il est préférable pour eux et pour tout le monde qu'ils en restent là. La conversation avec Berlin tournerait au bavardage inutile; elle serait sans influence sur les méthodes germaniques et n'ajouterait rien au prestige de la grande république américaine. Ce n'est pas seulement du reste de

Suite 4me Page.

LE SURLÉNDEMAIN DU TERRIBLE OURAGAN

A la Nouvelle-Orléans, peu de détails supplémentaires—Promesses de lumières et de service de Tramways, ce soir

Les rapports arrivant peu à peu des campagnes et des régions du Golfe et du Lac sont lamentables—Des centaines de personnes tuées et blessées.

Le calme qui a suivi le terrible ouragan de mercredi a permis la constatation graduelle et effrayante de la désolation occasionnée dans les localités du Sud de la Louisiane. La liste des morts s'accroît d'une façon effrayante à mesure que les nouvelles nous parviennent des paroisses.

On estime à plus de deux cents le nombre des victimes et à des millions de dollars le chiffre des dégâts soufferts en cultures de cannes à sucre ruinées, et récoltes de maïs, riz, coton, etc. Les maraichers des paroisses St-Bernard et Plaquemines ont perdu énormément, et les orangeries sont en triste état, une immense quantité d'orangers ayant été soit dépouillés des fruits encore verts, soit abattus par le vent.

Les villes et villégiatures sur les bords du lac Pontchartrain et de la Baie de Mississipi ont été fortement éprouvées, mais personne, croit-on, n'a péri.

Grande Ile, les Rigolets, Chef Menteur, la Frénière, La Branche, le Lac Catherine, les villages habités par les pêcheurs dans les régions basses de Barataria et de la paroisse St-Bernard; de la Croix, Shell Beach, ont eu une large part de fatalités, cent quatre-vingt personnes auraient été victimes de la tempête dans ces localités.

La Nouvelle-Orléans revient graduellement à l'état normal. Mais il y a encore beaucoup de débris dans toutes les rues, et les dommages causés au service de téléphones et de lumières électriques ainsi qu'au service des tramways ne seront pas réparés avant samedi soir. Quelques lignes de tramways électriques circulaient hier, dans les parties de la ville qui avaient été débarrassées des débris de toutes sortes. Le service sera rétabli entièrement dans vingt-quatre heures, soit vers dimanche matin.

Les autorités municipales aidées de citoyens généreux ont organisé des comités de secours. Dix bateaux chargés de provisions et de vêtements et de paquets de médecines ont quitté la ville hier matin à destination des localités éprouvées. Plusieurs médecins sont à bord de ces bateaux. Ils s'attendent à trouver un grand nombre de blessés et de malades dans les villages le long du Mississipi et sur le littoral du lac Pontchartrain et du golfe.

Voici un résumé des fatalités à ajouter à la longue liste publiée dans l'Abeille de vendredi:

Les équipages de quinze goélettes de pêche près de Bayou Leuare. On ne connaît pas le nombre de ces victimes, mais on croit qu'il ne sera pas moins de 80.

Sam Valenti, âgé de onze ans, et John Valenti, 3 ans, noyés à Hammond.

Vingt-et-une personnes noyées aux Rigolets.

Quatre hommes de l'équipage du bateau à vapeur "Mary White-man", lorsque le bateau a coulé près du Canal Harvey.

Dix-sept personnes noyées à Ste-Sophie.

Trois personnes emportées par le vent et noyées dans le fleuve Mississipi à Pointe-à-la-Hache.

Deux bébés enlevés des bras de leurs parents et noyés à Empire et Bowers.

Une jeune fille noyée à Bowers.

Vingt-trois personnes noyées à la Frénière.

Vingt-deux personnes noyées dans le voisinage de la Frénière.

Vingt-cinq personnes tuées à La Branche.

Trois cents personnes errant dans les décombres de leurs maisons à Bowers et Empire. Elles sont dans la plus grande détresse, ayant perdu leurs vêtements, leurs provisions et étant absolument sans abri.

Fatalités et dommages dans les campagnes.

Soixante-et-onze personnes, dont 46 étaient de la paroisse St-Bernard, ont été noyées dans la basse section de la côte, et lorsque les nouvelles nous arriveront de tous les villages le total montera, croit-on, à plus de cent dans ces parages.

Suite 2me page.

L'OURAGAN DANS LES CAMPAGNES

GRANDE ETENDUE DE L'OURAGAN PARTOUT EN LOUISIANE.

FATALITES ET DOMMAGES

DÉTAILS TELEGRAPHIQUES ET PERSONNELS REÇUS.

Très peu de morts et de blessés dans certaines localités de l'Etat.

Donaldsonville.

Soixante-dix péniches chargées de charbon de terre, valant 245,000 dollars, appartenant à la Compagnie "West Kentucky", ont sombré pendant l'ouragan. Le théâtre Grand, dont Alexander Bloomenstiel est le propriétaire, a été considérablement endommagé. Tout un pan de mur a cédé, la scène a été ruinée par le vent et la pluie et tous les décors abîmés.

Reserve.

La grande raffinerie de sucre à Reserve a énormément souffert. Plusieurs des immenses cheminées ont été abattues et sont tombées sur des maisons avoisinantes qui ont été démolies. Une partie des toits est enlevée et plusieurs fenêtres arrachées.

A Montégut, tout près de Reserve, sur la voie ferrée Edenborn, une grande quantité de chevaux, mulets, vaches et autres animaux de ferme ont péri.

Morgan City.

Il n'y a pas eu d'accidents de personnes à déplorer mais les dégâts matériels sont considérables. Trois bateaux à vapeur et un grand nombre de petites embarcations ont sombré. Barrières et arbres jonchent les rues. Des piles de bois de construction valant dix mille dollars ont été dispersées par la tempête.

Houma.

Quoique le vent ait soufflé en tempête, personne n'a été blessé et les dommages aux immeubles et aux plantations dans le voisinage de la ville ne sont pas conséquents. Les récoltes de cannes et de maïs n'ont pas souffert mais le foin est ruiné.

Lockport.

L'ouragan a frappé Lockport mercredi matin. Le plus fort de la tempête a sévi entre quatre et cinq heures du soir. L'église catholique du Saint-Sauveur, qui avait résisté au grand orage de 1909, a été complètement démolie cette fois-ci. Plusieurs demeures dans la ville et sur les plantations du district ont été détruites. Le quartier des entrepôts de la compagnie de chemin de fer "Southern Pacific" ont été très endommagés. Louis Le Blanc et Morris Jeandron ont reçu des blessures en s'occupant de sauvetage de personnes en danger.

Thibodaux.

Sommaire des dégâts: Des arbres et des barrières démolies dans toute la ville; des quantités de poteaux supportant les fils télégraphiques et de téléphones ont été renversés; ardoises, bardoux, tôles en fer, balcons, hangars

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

L'EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE TUE QUATRE, BLESSE TROIS HOMMES.

Un drame à Waterproof—Le centenaire de Natchez, Miss.

LOUISIANE.

Harrisonburg, 1er octobre. — Le vapeur Clipper fait des voyages hebdomadaires entre la Nouvelle-Orléans et notre petite ville. Le Clipper a quitté notre port avec un cargaison de 350 balles de coton, en a pris 150 balles à Jonesville, et 150 à la rivière Lower Black. A son dernier voyage ce vapeur a transporté 500 sacs de graines de coton à Harrisonburg. Le Clipper est sous le commandement du capitaine Stafford.

Alexandrie, 1er octobre. — Des nouvelles reçues aujourd'hui, annoncent que Russell Lavespere, surveillant d'une plantation; Louis Raehal, Gustave Paull et Felix Rachal, ont été tués par l'éclatement d'une chaudière, à la "Henryville Gin Company", paroisse Natchitoches, et trois autres personnes blessées. Le propriétaire de l'établissement et ses deux fils sont parmi les victimes.

Plaquemine, 1er octobre. — Le grand jury de la paroisse s'est réuni lundi, et dans son rapport présenté à la cour constate 26 mises en accusation, et 32 ordonnances de non lieu. Parmi les accusations nous relevons les suivantes: Philip Martin, pour meurtre de sa femme; Oscar L. Chitwood, pour meurtre de H. F. Hammond; Tony Cardino, pour meurtre du nègre Elanson Landry; Lizzie Scott, homicide.

Lac Charles, 1er octobre. — H. H. Gordon, de Reeves, pendant quatre ans représentant de la paroisse Allen, à la Législature, a annoncé sa candidature au sénat de l'Etat pour le district comprenant les paroisses Calcasieu, Cameron, Jeff Davis, Beauregard et Allen. M. Gordon arrive d'un voyage à la Nouvelle-Orléans.

Tallulah, 1er octobre. — Henry Daniel, employé de chemin de fer, de Waterproof, Lne, a été tué instantanément jeudi soir par le marshal Allen, qui a agi en état de légitime défense. Lorsque l'officier Smith a ordonné à Daniel de lever les mains, ce dernier tenait en mains un revolver, et avait pris une attitude menaçante.

MISSISSIPI.

Natchez, 1er octobre. — Un groupe de dames a organisé "The Natchez Federation of Women" dans le but de coopérer avec la Chambre de Commerce pour la célébration du centenaire de la fondation de la ville. Mme Percy E. Quin est la présidente de la fédération; Mme Stark Bland, secrétaire correspondante; Mme J. E. R.

Suite 4me Page.